EMERY MAZAUD
En 1838, un conscrit Saint-Juniaud

Jean-Claude Frölich
Jean Mazaud

Résumé :Il s'appelle Emery Mazaud, meunier à Saint-Junien, il est appelé en 1838 sous les drapeaux du Roi Louis Philippe. Les carnets et livrets qu'il a laissés et qui ont été retrouvés par sa famille, traduisent toute la réalité de la vie d'un appelé en ces années là. Il marche le soldat Mazaud. Il traverse la France avec pour seule perspective la semelle de ses souliers. Un extraordinaire périple dont on ne connaît au final que le nom des étapes. Un témoignage exceptionnel, quand on imagine que Emery Mazaud, ne devait pas être le seul à circuler ainsi sur les routes de France.

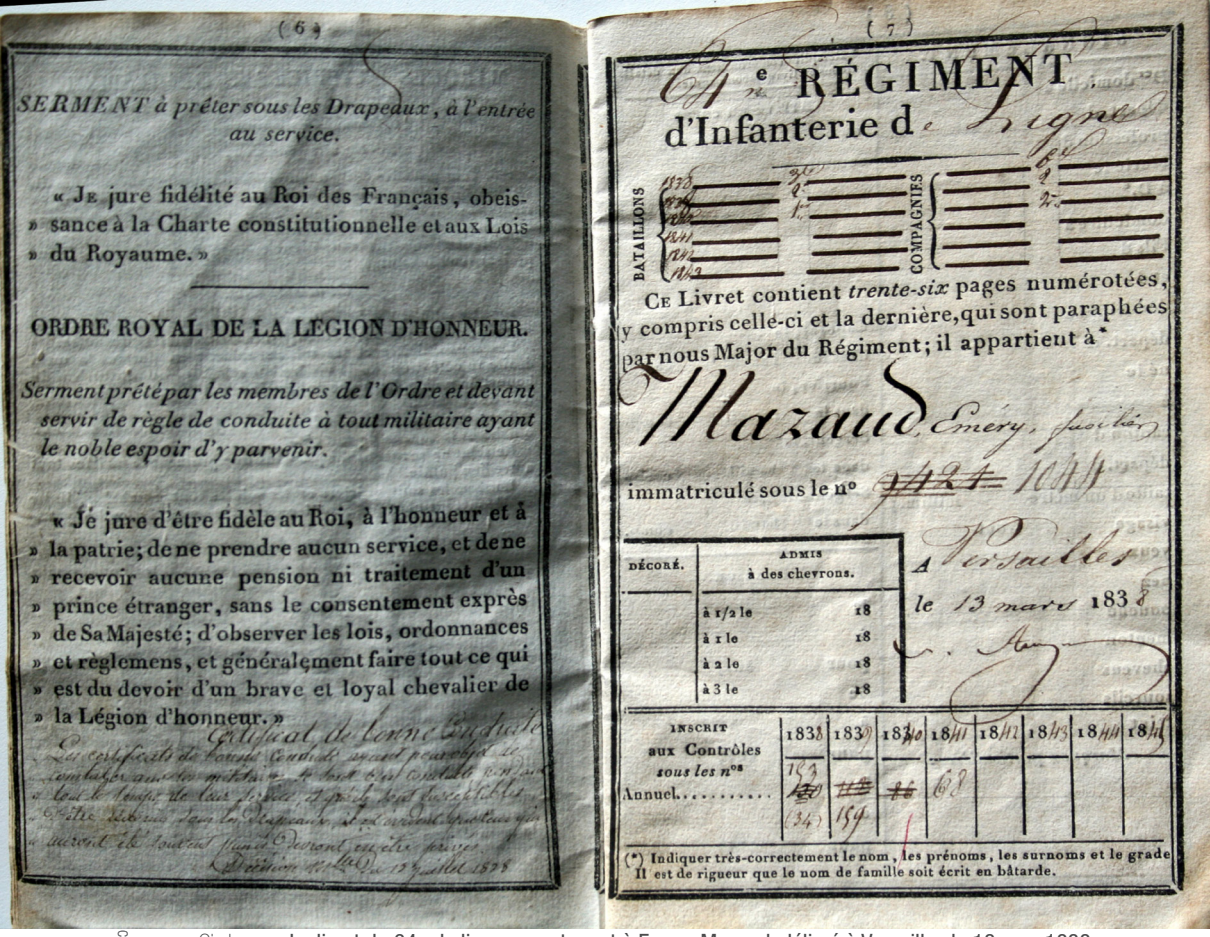
Jean-Claude Frölich : est ingénieur retraité de l'Aéronautique. Il a des attaches et une maison à Saint-Junien, passionné de généalogie et d'histoire, il est devenu un «fouineur d'archives». Il participe à la recherche et à la rédaction d'articles pour le «Chercheur d'or», petite revue locale de «l'Association des Vieilles Pierres «de St-Junien.
Jean Mazaud : retraité d'un laboratoire d'analyses de St-Junien, qui s'est lancé dans sa généalogie, il a découvert au cours du déménagement d'une maison familiale, une sacoche contenant une série d'anciens livrets militaires de ses ascendants. Il est l'arrière-arrière petit-fils du meunier Emery Mazaud.

L'HISTOIRE D'UN TOUR DE FRANCE, FAIT À PIED, PAR UN CONSCRIT SAINT-JUNIAUD EN 1838.

Emery Mazaud, né le 30 juillet 1816 à Saint-Junien est issu d'une vieille famille de la ville. Il est fils de François Mazaud, meunier et de Marie Catherine Bernard et petit-fils d'un autre meunier Marc Mazaud. Il sera donc meunier lui aussi. De la classe 1836, il est appelé tardivement sous les drapeaux en 1838. La durée du service militaire de l'époque est de cinq ans. Ses deux livrets militaires et son carnet de route vont nous permettre de le suivre à travers la France pendant ces années.

Il quitte Limoges le 25 février 1838 pour rejoindre son unité, le 64ème régiment de ligne à Versailles, comme fusilier. Point encore de chemins de fer à cette époque, et l'armée ne vous paye pas la diligence. Alors ce sont des étapes d'environ 20 kilomètres par jour, avec une pause d'un jour tous les 80 km, qui l'amènent à Versailles le 13 mars 1838.

C'est l'ouverture d'un compte avec une première mise de 40 francs pour les achats des vêtements, chaussures et objets, c'est aussi un mois et demi



SERMENT à prêter sous les Drapeaux, à l'entrée au service.

« Je jure fidélité au Roi des Français, obeis-
» sance à la Charte constitutionnelle et aux Lois
» du Royaume. »

ORDRE ROYAL DE LA LÉGION D'HONNEUR.

Serment prêté par les membres de l'Ordre et devant servir de règle de conduite à tout militaire ayant le noble espoir d'y parvenir.

« Je jure d'être fidèle au Roi, à l'honneur et à
» la patrie; de ne prendre aucun service, et de ne
» recevoir aucune pension ni traitement d'un
» prince étranger, sans le consentement exprès
» de Sa Majesté; d'observer les lois, ordonnances
» et règlemens, et généralement faire tout ce qui
» est du devoir d'un brave et loyal chevalier de
» la Légion d'honneur. »

64e RÉGIMENT d'Infanterie de ligne

BATAILLONS — COMPAGNIES

Ce Livret contient *trente-six* pages numérotées, y compris celle-ci et la dernière, qui sont paraphées par nous Major du Régiment; il appartient à*

Mazaud Emery, fusilier

immatriculé sous le n° ~~1424~~ 1044

DÉCORÉ.	ADMIS à des chevrons.	
	à 1/2 le	18
	à 1 le	18
	à 2 le	18
	à 3 le	18

A Versailles le 13 mars 1838

INSCRIT aux Contrôles sous les n°s	1838	1839	1840	1841	1842	1843	1844	1845
Annuel.....	154 ~~(20)~~ (34)	~~154~~ 154	~~44~~	68				

(*) Indiquer très-correctement le nom, les prénoms, les surnoms et le grade. Il est de rigueur que le nom de famille soit écrit en bâtarde.

Ci-dessus: Le livret du 64e de ligne appartenant à Emery Mazaud, délivré à Versailles le 13 mas 1838
Photo Jean Mazaud

CENTRE GÉNÉALOGIQUE HISTORIQUE ET HÉRALDIQUE DU GRAND-PERCHE/DUBOIS-LIMOUSIN

d'incorporation avec prise des consignes, des peines encourues pour délits militaires (et elles sont sévères) et un début d'instruction, maniement des armes et marche.

Un soldat de la ligne doit être un bon marcheur. Une petite marche Versailles-Rueil et retour Rueil-Ecole militaire de Paris doit former les jambes d'un « lignard ». Mais il faut maintenant penser au but de l'armée : la défense de l'Atlantique.
Direction la Bretagne et Belle Isle en mer ; départ de Paris le 24 octobre 1838 et embarquement pour Belle Isle le 15 novembre 1838. En analysant les étapes du carnet de route, on s'aperçoit que la moyenne journalière est maintenant supérieure à 30 km par jour.

Après un an de grand air marin en Bretagne, l'armée n'oublie pas que l'une des dernières invasions de la France, s'est faite par les Pyrénées. Elle envoie donc le jeune Emery Mazaud en direction de Bayonne ; départ de Belle Isle le 13 octobre 1839. Une fois à Bayonne, un petit détachement jusqu'à Olette au-dessus de Perpignan, que l'on peut rejoindre par les routes le long de la frontière, soit 460 km. Ce voyage à l'autre bout des Pyrénées permettra aux soldats d'admirer la beauté de ces montagnes.

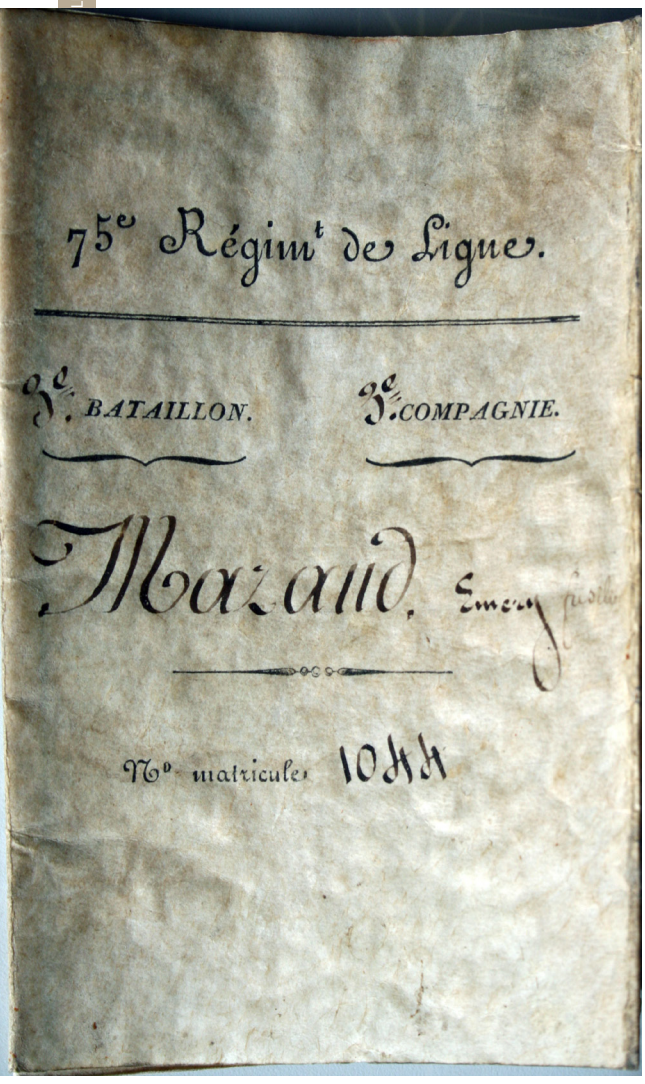
Chaque jour pendant tout son service, Emery Mazaud touchera 10 centimes, sachant qu'une paire de souliers coute 5 francs 20, une paire de guêtres 2 francs, un caleçon 1 franc 65 etc…il repartira de Bayonne avec 39 francs 20

centimes pour aller compléter sa formation au 75ème de ligne à Besançon, à l'autre bout de la France sur les frontières de l'est. Il quitte donc Bayonne le 30 octobre 1840. Il arrivera à Besançon le 7 décembre 1840 après avoir fait un petit détour par Saint-Junien. Certaines étapes dépassent maintenant 40 km dans la journée. Il bénéficiera alors d'un deuxième livret militaire.

En plus des frais habituels, ce livret militaire indique une dégradation du cantonnement le 28 juin 1841 qui lui coûtera 15 centimes et une autre le 30 septembre pour 4 centimes, ainsi que quelques réparations sur divers matériels le 6 mai 1842

Son livret militaire indique qu'il devait avoir droit à sa libération le 31 décembre 1843, mais il s'arrête à la date du 8 mai 1842 sur un « avoir allant en congé » de 38 francs 31 centimes. Son temps était donc terminé c'est avec cette somme gagnée en un peu plus de 4 ans qu'Emery Mazaud revient à Saint-Junien après avoir été démobilisé... à Besançon!

A cette époque où l'instruction populaire était négligée, (l'enseignement primaire n'a été institué qu'en 1833 par Guizot et 25.000 communes étaient sans école) il aura appris la géographie de France « à la semelle de ses souliers » et les chansons de marche de l'époque.


75e Régimt de Ligne.

3e. BATAILLON. 3e. COMPAGNIE.

Mazaud. Emery

No. matricule 1044

Ces chansons sont retranscrites à la fin de son carnet de marche : « la nostalgie », « la mer si belle », « dialogue de deux vieux soldats de la garde impériale », « la belle italienne », « lettre d'un jeune soldat d'Afrique à sa bonne amie », etc.

De retour au pays, il reprend le métier de meunier et à 32 ans il épouse le 30 août 1848, Anne Reix, elle aussi née à Saint-Junien le 28 juillet 1827, fille de Jean Reix et Jeanne Dubant. Son frère Joseph Mazaud, âgé de 28 ans, cordonnier est son témoin. Du côté de l'épouse, ce sont Jacques Reix 25 ans, son frère gantier, son oncle autre Jacques Reix 58 ans fabricant de gants, ainsi que Junien Dubant Laberle, 52 ans, lui aussi oncle et aubergiste. Il s'agit donc d'une petite bourgeoisie de

Saint-Junien, classe moyenne dirait-on aujourd'hui, ce qui est confirmé par la présence de toutes les signatures sur l'acte de mariage, chose assez rare à Saint-Junien.

De cette union vont naître 11 enfants à Saint-Junien :
- 1. MAZAUD Jeanne Eugénie
Née le 22/04/1849 à Saint-Junien (87).
Mariée le 29/07/1871 à Saint-Junien (87) avec BOIROUX Pierre Benjamin
Décédée le 09/10/1880 à Saint-Junien (87) à l'âge de 31 ans.
- 2. MAZAUD Jeanne
Née en 1851.
- 3. MAZAUD Marie
Née le 20/09/1852 à Saint-Junien (87).
- 4. MAZAUD Louise Jeanne
Née le 28/12/1854 à Saint-Junien (87).
Mariée le 03/08/1874 à Saint-Junien (87) avec REIX Junien
Décédée le 24/03/1932 à Saint-Junien (87) à l'âge de 77 ans.
- 5. MAZAUD Jean Baptiste Amédée,
Né le 24/11/1858 à Saint-Junien (87).
Marié le 03/12/1887 à Saint-Junien 87154 avec BOULESTEIX Anne,
- 6. MAZAUD Aimé
Né en 1864.
- 7. MAZAUD Jean Junien
Né le 16/06/1865 à Saint-Junien (87).
Marié le 19/03/1887 à Saint-Junien (87) avec PILAT Marie
Décédé le 26/09/1943 à Saint-Junien (87) à l'âge de 78 ans.
- 8. MAZAUD Louise Jeanne
Née le 01/01/1857 à Saint-Junien (87).
Décédée le 23/01/1860 à Saint-Junien (87) à l'âge de 3 ans.
- 9. MAZAUD Marie Aimée
Née le 19/05/1862 à Saint-Junien (87).
- 10. MAZAUD Marguerite Marie
Née le 22/12/1863 à Saint-Junien (87).
Décédée le 20/09/1865 à Saint-Junien (87) à l'âge de 21 mois.
- 11. MAZAUD Louise Anne
Née le 19/08/1869 à Saint-Junien (87).
Décédée le 10/01/1956 à Saint-Junien (87) à l'âge de 86 ans

CARNET MILITAIRE ET CARNET DE NOTES

Quant au fameux petit carnet de marche et de chansons, il trainera encore dans les poches d'Emery et servira quelques années encore. Entre 1850 et 1853, le meunier y notera les livraisons à certains de ses clients. Malheureusement, l'écriture au crayon est assez souvent difficilement lisible.
Par exemple, il y inscrira, mélangé parfois au texte des chansons, « 1850 du 11 mars avoir fournie deux boisseaux[1] méture[2] à Chabaudie de chaimondie[3] qui se monte a 5f. », ou encore « du 25 juin 1852 fournie un sac de métures à Jantilloux de chau..nré(?) qui monte à 12f. » etc...
Cela nous permet de connaître les prix pratiqués à l'époque sur la vente des farines et leur évolution sur 3 ans et aussi de constater que ses livraisons s'effectuaient soit par 2 boisseaux ou par sac (sans doute de 4 boisseaux) et que le montant des 2 boisseaux est passé de 5 francs en 1850 à 7,50 francs en 1853.
Bien sûr, le froment seul est plus cher ; à titre de comparaison en mai et juin 1851, le boisseau de froment est à 3,25 francs soit 6,50 francs les 2 boisseaux alors que la même quantité de méture est à 6 francs On y remarque aussi

1 un boisseau : cette mesure ancienne de volume pour matières sèches valait 12,67 litres
2 méture, ou méteil : mélange de seigle et de froment. On fabrique encore dans le Sud-ouest du pain de méture
3 Chaimondie : chez Mondie lieu dit ou écart à proximité de Saint-Junien.

de la vente de froment à la coupe[4], au moins pour son beau-frère ; par exemple sur une page on lit : « 1851. du 26 mai fournie sis coupe froment amon Beaufrères (illisible) qui monte a 4 francs 90 - idem du 5 juin 6 coupe qui monte à 4francs 90 idem du 21 juin 6 coupe froment qui monte à 4francs 90 idem du 27 aout un boisseau froment monte 3francs 25 - idem du 6 septembre un boisseau froment monte 3 francs 25 centimes - idem du 16 un boisseau froment monte 3francs 25 »

On retrouve Emery en 1866, demeurant avec ses beaux-parents et sa famille, porté comme mégissier sur les livres de dénombrement. A-t-il cessé son activité de meunier, à une époque où la révolution industrielle bat son plein et alors qu'à Saint-Junien les moulins à grain disparaissent et que la ganterie et la mégisserie font d'énormes progrès ?

Son épouse Anne Reix décède le 14 mai 1902 à Saint-Junien à l'âge de 74 ans. Emery, quant à lui, s'éteint le 24 septembre 1907 à Saint-Junien à l'âge de 91 ans, preuve que la marche à pied conserve. Son acte de décès indique meunier comme profession.

Le petit carnet et les livrets seront retrouvés au début du XXIe siècle dans une sacoche contenant différents livrets militaires de plusieurs générations de Mazaud.

Jean Mazaud
Jean-Claude Frölich

Livrets militaires et carnet de route d'Emery MAZAUD

Le jeune soldat de la classe 1836, Emery Mazaud, inscrit sous le n°760 sur la liste du contingent du département de la Haute-Vienne, outre deux livrets militaires disposait aussi d'un petit carnet de route (9 cm sur 13 avec couvertures en cuir et portant son nom) sur lequel il indiquait ses étapes de marches et sur lequel il avait aussi recopié certaines chansons.

le petit carnet de marche d'Emery Mazaud

Ce livre apartin
a moi Mazaud
Emery de Sin junien
haute vienne
Ceux qui le trouveron
auron la bontez
de le remaitre je
leur pairai bouteilles
de vin blan a la sin
jean faites a bellisle
en mer Morbihan

LA MARCHE À PIED OU L'ÉTUDE DE LA GÉOGRAPHIE PAR LES JAMBES !

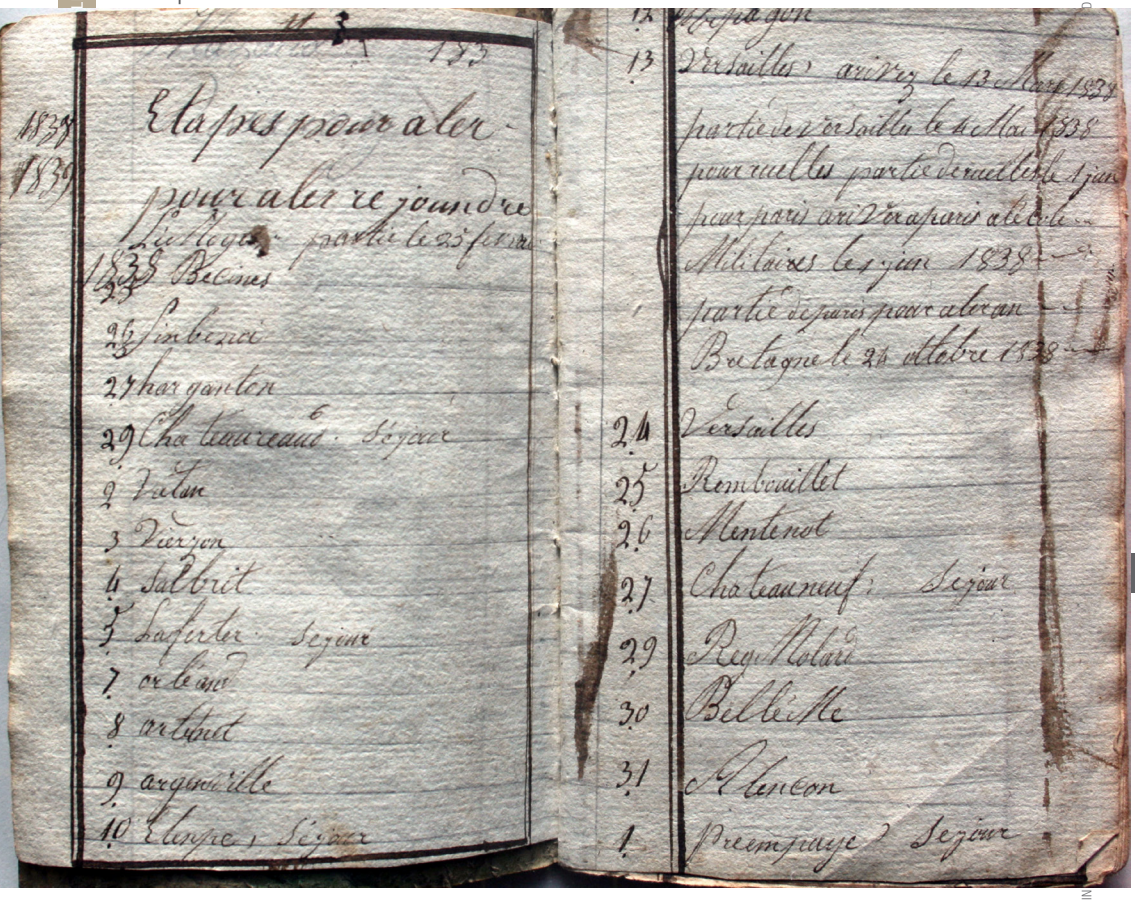
Cela nous a permis de retracer ses parcours au cours de ses deux premières années de service lors de son affectation comme fusilier au 64ème régiment de ligne à Versailles, matricule 1044.

4 une coupe : cette mesure ancienne est un sous multiple du boisseau. Si l'on se réfère au prix pratiqué à son beau frère, supposé sans ristourne, cela équivaudrait à environ ¼ de boisseau.

Ce livre a partin
A Moi Mazaud
E Mery de sin-junien
haute vienne
Mazaud
Ceux qui le trouveron
Mazaud Cayet
Auron la bon tez
Jugnaud Perdue
de le remaitre je
Françoïs Mazaud
heur pour eu bon tables
Jaurand Blanc Alasin
jean faites a belleisle
Mer Morbihan

Pour les trois années suivantes, après son affectation au 75ème Régiment de ligne à Besançon, nous n'avons pas l'équivalent.

Nous avons retranscris une partie de ce qui est écrit sur ce petit carnet de marche (voir encadré).



Ci-dessus: Pages du petit carnet, décrivant les 13 étapes pour rejoindre Versailles. Photo Jean Mazaud

Etapes pour aller rejoindre.
Limoges.
partie le 25 février 1838

25 Becines
26 Sinbenoi
27 hargenton
29 Chateaureaud séjour
2 vatan
3 Vierzon
4 Salbrit
5 Laferter séjour
7 orléand
8 artnet
9 argenville
10 Etanpe séjour
12 Arpagon
13 Versailles arivez le 13 Mars 1838

Le nom de ces étapes (orthographiées phonétiquement avec les connaissances limitées d'un jeune meunier qui devait travailler au Moulin des Seilles depuis l'âge de 8 ans[5]) est bien connu des habitués de la nationale 20 et la distance entre ces étapes est sensiblement de 20 kilomètres, avec une halte d'une journée tous les 80 kilomètres.

5 **il faut rappeler qu'à cette époque, l'instruction populaire était tout à fait négligée, et les enfants dès qu'ils le pouvaient, travaillaient avec les parents. C'est la loi Guizot de 1833 qui a crée l'enseignement primaire (25000 communes étaient sans école). Et ce n'est que le 22 mars 1841 qu'une loi interdira de faire travailler les enfants de moins de 8 ans. Puis c'est Jules Ferry en 1881 qui a rendu l'école obligatoire.**

Dans ce petit carnet, ce trajet est répété deux fois, comme s'il s'agissait de l'apprendre par cœur.

Après un mois et demi d'incorporation et un début d'instruction, Emery Mazaud continuera son entraînement à la marche : Versailles-Rueil et Rueil-Paris. Départ de Versailles le 4 mai 1838 pour Rueil, puis le retour de Rueil pour Paris. Parti de Rueil le 1er juin pour arriver à l'Ecole militaire ; la date d'arrivée n'est pas indiquée, mais c'est sans doute aux alentours du 15 juin.

Itinéraire pour la Bretagne

Paris
Versailles
RenBouyet (Rambouillet)
Mentenot (Maintenon)
Chatauneuf séjour (Chateauneuf en Thymerais)
distance parcourue 28 km
Rogmelar (Rémalard)
distance parcourue 36 km
Beléme (Bellême)
A lancon (Alençon)
distance parcourue 33 km
Prehanpaye (Pré en Pail)
Mayenne
distance parcourue 33km
Laval
distance parcourue 30 km
Vitre (Vitré**)**
distance parcourue 34 km
Rennes séjour
distance parcourue 27km
Plenan (Plélan le Grand)
distance parcourue 31 km
Ploërmel
Logminet (Locminé)
distance parcourue 30 km
Vannes séjour
distance parcourue 28 km
Auret (Auray)
quiBeron
distance parcourue 28 km

hanbarquer pour belleisle le 15 novembre 1838.

Parti de belleisle pour vannes le 13 8bre 1839
Quiberons
Auret
Vannes arivez le 15 8bre 1839

C'est ensuite le départ de Paris pour la Bretagne et une affectation à Belle Ile.

« Dépar de Paris pour aller en Bretagne partie de paris le 24 octobre1838 » ; suivent alors l'énumération des étapes et enfin « hanbarqué pour Belle Isle le 15 novembre1838 ».

Il y séjournera près d'un an.
En analysant les étapes, on s'aperçoit que la moyenne journalière de marche pour venir de Paris est maintenant supérieure à 30 km soit 10 km de plus qu'en mars.
C'est ensuite la descente le long de l'Atlantique :

Itinéraire de Vannes à Bayonne

Partie de Vanne pour bayonne le 15 avril 1840
Muziac (Muzillac)
larocheBernard
savvenely (Savenay)
nantes
distance parcourue 35 km

montigüe
distance parcourue 30 km
Bour Bon vandet Bourbon Vendée (La Roche sur Yon)
Luçon
distance parcourue 37 km
Marand séjour (Marans)
Larochelle
Rocheford
distance parcourue 30 km
Saintes séjour
distance parcourue 30 km
Pon
Miranbour (Mirambeau)
Blayes
distance parcourue 30 km
Sintendret decuzat (St André de Cubzac)
Bordeaux séjour
Castre (Castres sur Gironde)
Langon
Captieux
distance parcourue 32 km
Roc for séjour (Roquefort)
Mot de marcant (Mont de Marsan)
Tartas
Daix (Dax)
Saint veinçant (St Vincent de Tyrosse)
Bayonne

« parti de Belle Isle pour Vannes le 13 octobre 1839.
Arivez le15 octobre 1839 Parti de Vannes pour Bayonne, parti le 15 avril 1840 ».

Là encore , Emery Mazaud énumère des étapes, mais il n'y a pas de précision de la date d'arrivée.
À Bayonne, il bénéficiera (sic) d'une promenade le long de la frontière : la traversée des Pyrénées d'ouest en est, aller et retour.

« Parti andetacheman à St Pierre (d'Irube ?) le 15 juin partie de St Pierre pour aler à Aulette le 25 juin » puis « partie deaulette le 22 juillet pour rentrez a bayonne sin jendeluse »

Itinéraire le long de la frontière

Parti andétacheman a sin pierre le 15 juin

Parti de sin pierre pour aller a aulette le 25 juin

Parti deaulette le 22 juillet pour renter a bayonne sin jendeluse

Il changera ensuite de régiment. Parti de Bayonne le 30 octobre 1840 pour la formation du 75ème à Besançon, il y arrivera le 7 décembre 1840, en faisant un petit détour par Saint-Junien ; là encore toutes ses étapes sont indiquées et certaines dépassent 40 kilomètres.
Il bénéficiera alors d'un deuxième livret militaire daté du 1er janvier 1841.
Il sera libéré le 31 décembre 1843

ITINÉRAIRES FIGURANT DANS LE PETIT CARNET

L'orthographe des villes est celle contenue dans le petit carnet. Une traduction avec l'orthographe actuelle est indiquée quand nécessaire et une approximation des distances kilométriques parcourues a été établie pour les deux premiers itinéraires.

Itinéraire pour aller de Bayonne à Besançon

Partie de bayonne le 30 octobre 1840 pour la formation du 75ème a besançon
St veincan
Daix
Tartaix
Mondemarsan
Rocfort
Captieux
Langon
Seauveterre
St foy
Bergerac
Perriguer
Thivier
Chalue
St junien
Limoge
Perrebufierre
Uxerche
Tulles
Egleton
Husel
Au Bourlastic
Rochefort Clermond ferand
Tiers
St jus
Rouannes
Charlieu
Laqueltes
St Bonnet
Goncy
Chalond
Seurre
Dole
St Vitte
Besançon arivez le 7 décembre 1840

Dans les itinéraires le long de la frontière entre Bayonne et Olette, aller et retour, la distance vraisemblablement parcoure est de 1000 km sur des chemins et des routes de montagne, franchissant les cols et redescendant dans les vallées.

Pour l'itinéraire reliant Bayonne à Besançon, Emery Mazaud nous dit être passé par Périgueux pour remonter

sur Saint-Junien. Il est ensuite redescendu sur Uzerche après être passé par Limoges. La route par Guéret était la plus courte mais il a poursuivi après Uzerche vers Ussel pour remonter vers Clermont Ferrand. Le chemin le plus direct était de 1000 km, il en a ajouté une bonne centaine. Il nous dit être parti le 30 octobre pour arriver à Besançon le 7 décembre soit 39 jours de marche et, malgré son arrêt à Saint-Junien pour retrouver sa famille, même s'il ne nous le dit pas, une moyenne de 30 km par jour.

Ainsi donc, reprenant toutes les indications qui figurent sur ce petit carnet, on peut estimer que du 25 février 1838 au 7 décembre 1840 (33 mois), le fusilier Emery Mazaud aura parcouru à pied environ 4000 km, soit environ 125 km par mois.

Ce qu'il a parcouru dans la région de Besançon n'est pas indiqué, et le retour Besançon/Saint-Junien, soit encore 1000 km, n'est pas compris dans ce calcul.

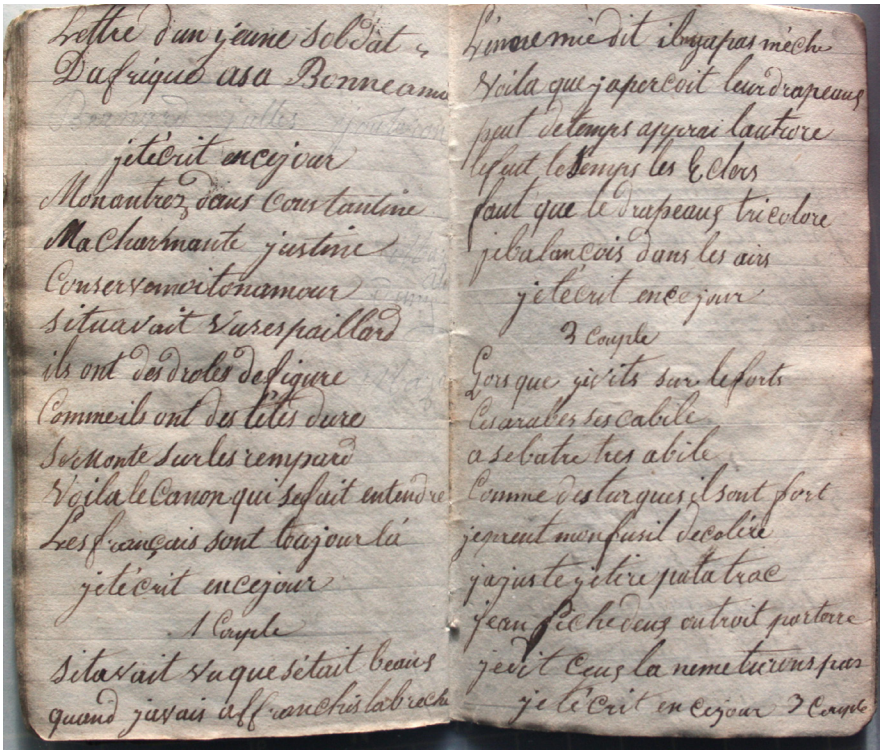
Sans doute était-ce une bonne façon d'apprendre la géographie en marchant et chantant ; mais parmi les chansons qui figurent à la fin de ce livret, il n'y a pas nos chansons de colonies de vacances, et pourtant : « 30 km à pied ça use, ça use …, 30 km à pied ça use les souliers »

CHANSONS MILITAIRE EN 1838.

Le carnet de marche du conscrit Saint-Juniaud Emery Mazaud contient les chansons de marche de cette époque et permet ainsi de connaître un peu de l'état d'esprit de l'armée.

Il comporte 10 chansons :

- *Lettre d'un jeune soldat d'Afrique à sa bonne amie* ; paroles guerrières. La chanson porte sur l'entrée dans Constantine. (photo ci-dessous)
- *La nostalgie* ; c'est une chanson dédiée à une bien aimée restée au pays
- *Air de Bacchus*, dilemme entre Bac-


Lettre d'un jeune Soldat
D'afrique a sa Bonne amie
je t'écrit ce jour
Mon ange dans Constantine
Ma Charmante j'istine
Conserve moi ton amour
Situavait vase paillard
ils ont des drôles de figure
Comme ils ont des têtes dure
Se Monte sur les remparts
Voila le Canon qui se fait entendre
Les français sont toujour là
je t'écrit ce jour
1 Couplet
Si tu avait vu que c'était beaux
quand j'avais aff[illegible] chis la brèche
L'amour me dit il n'y a pas mèche
Voila que j'aperçoit leur drapeaux
peut de temps après vai la tartare
Il faut le temps les [illegible] alors
faut que le drapeaux tricolore
je le balançois dans les airs
je t'écrit ce jour
2 Couplet
Lors que je rits sur le ports
Césarabes ses cabile
a se battre très abile
Comme des Turques ils sont fort
je prend mon fusil de colère
j'ajuste j'tire pas la trace
Jean Pierre deux coups droit par terre
je vit ceux là ne me tueront pas
je t'écrit ce jour 3 Couplet

chus et Vénus
- *La mer si belle* ; sans commentaire
- *Dialogue de deux vieux soldats de la garde impériale* ; le titre est évocateur, Autrichiens, Prussiens, Anglais et Espagnols y apparaissent bien comme de vieux ennemis
- *Le robin des bois*
- *Les toc* ? C'est un chant sur Saint-Nicolas patron de la Russie qui se termine par « Mort à ces tyrans »
- *La belle Italienne ou ma fiancée* ; c'est une belle que l'on aimerait ramener en France
- *Le pêcheur et la bergère*
- *Souvenir de Marie Louise* ; c'est une complainte de la mère de l'Aiglon

Sur ces dix chansons, trois ou quatre sont inspirées par une certaine nostalgie de l'Empire et de ses campagnes. On comprend que deux ans plus tard, Louis Philippe ait eu la bonne initiative de ramener les cendres de l'Empereur, d'autant que cette période romantique est empreinte d'une certaine nostalgie des victoires et conquêtes. La conquête de l'Algérie a d'ailleurs fait partie de ce besoin de revanche sur 1815.

JC.F et J.M